



Image, verbe et illusion (1° partie l'image)

PAR DENIS GUILLO LE 18 FÉVRIER 2021 COMMUNICATIONS LIBRES

Illusion : erreur des sens faisant prendre des apparences pour des réalités.

Antonyme : certitude; Equivalent : Fiction / Réalité

A l'heure où les réglementations, les exigences de traçabilité, de transparence et de rigueur en général ne cessent d'augmenter, il nous semble pertinent de suggérer que la même rigueur soit requise en Esthétique, sur les informations en général et sur les photographies commentées des résultats de patients, en particulier.

Même au-delà des réglementations imposées, personne ne songerait à nier que nous, praticiens, devons à nos interlocuteurs la plus grande loyauté concernant nos informations et nos promesses. Quelques très simples techniques peuvent influencer votre esprit et nous vous proposons de les repérer pour vous protéger grâce à votre clairvoyance, car dans la vraie vie, certains préfèrent l'illusion à la réalité, plus efficace à leurs yeux en terme de bénéfice immédiat. Des exemples rigoureusement analysés vous seront présentés.

Manipulation

Lorsque vous aurez mis au placard -tout en continuant à le rembourser bien sûr- un appareil coûteux qui s'avère totalement inopérant car sa publicité était mensongère, ou que vous verrez s'accumuler les ennuis difficiles à gérer en pratiquant une technique séduisante mais en réalité inefficace et/ou dangereuse, vous regretterez d'avoir été abusé et de n'avoir pas écouté votre petite voix qui vous disait pourtant "*ceci est très désirable et paraît donner les résultats que j'en attends, ... mais quelque chose ne va pas dans cet argumentaire, ce vendeur est trop affectif, ou il me prend de très haut, tellement sûr de lui, alors que finalement ce n'est pas très logique tout ça, ... méfiance !*"

Force est de constater que nous sommes faibles face à certains manipulateurs qui ont de la psychologie humaine une compréhension très fine. D'autres ont en plus un remarquable manque de scrupule et beaucoup d'aplomb.

La manipulation est un sujet trop ample pour être ici couvert, aussi n'allons-nous repérer dans cet article que quelques méthodes simples destinées à manipuler votre esprit par l'image et le verbe. (Réf. 1)

– Côté praticiens ou patients, qui sont les cibles, *une forte attente d'une solution à leur demande ainsi qu'un fond naturel de naïveté*, font un terrain favorable à la crédulité. S'y ajoutent les nombreux automatismes propres à chacun, *les biais cognitifs*, facilement exploitables par le vendeur. Ces biais sont des réactions automatiques et inconscientes de la pensée provoquant une fausse perception

d'une situation dans laquelle notre capacité à raisonner correctement est alors affectée. En général nous hâtons dangereusement nos décisions par ces biais (= raccourcis) pour sortir au mieux, – pensons-nous-, de ces quatre situations déstabilisantes ;

- *Le manque de sens* par insuffisance des informations collectées,
- *l'excès d'informations* pas toujours cohérentes générant une *confusion* débordant notre esprit,
- *la nécessité d'une action rapide, la nécessité de mémoriser l'essentiel.*

– Côté vendeur, toujours en conflit d'intérêt, la pression de l'objectif financier le transforme en manipulateur, qui joue de plusieurs techniques parfaitement rodées pour s'adapter à la cible dans le discours de laquelle transparaissent rapidement des désirs et des peurs.

On distingue deux types de manipulations :

1. *La manipulation informationnelle*, qui distribue simplement des informations fausses ou déplacées. Les fake news, l'imposture, le mensonge, le faux en général.
2. *la manipulation psychologique*, beaucoup plus construite, qui exploite nos faiblesses et nos biais cognitifs. Il existe de très nombreux biais cognitifs, facilement activés lorsque nous nous mettons en situation de recherche de solution et d'achat potentiel. *Le biais de confirmation est le plus classique, qui nous fait adhérer un peu plus vite que de raison au bien-fondé d'acquiescer ce dont nous avons envie.*

Avertissements

1 – Tous les documents utilisés dans cet article proviennent de l'Internet ou des présentations de congrès, avec conflit d'intérêt pour les deux principaux exemples exposés, au cours desquels les praticiens ou les laboratoires proposent leurs résultats qu'ils mettent ainsi à la disposition du public ... autant qu'ils les exposent à l'analyse critique.

Soyons clairs, notre propos n'est pas ici de pratiquer le dénigrement de quelque produit ou technique que ce soit, mais par une analyse objective très technique, de faire la lumière sur des impostures les valorisant. L'honnêteté doit présider à l'exposition de n'importe quel résultat, comme à la rigueur de n'importe quelle étude, et nous ne devrions pas nous trouver en face d'une publicité mensongère. Le marketing n'est pas au dessus de cette règle de bonne conduite. Ainsi, par l'utilisation de ces documents, revendiquons-nous le droit de ne pas nous laisser imposer des mensonges, et désirons surtout vous les rendre plus lisibles. Celui aussi de dire tout l'irrespect que nous ressentons venant de ceux qui osent nous les exposer pour tenter de nous tromper.

2 – Il n'est pas non plus nécessaire que tous les vendeurs de tous produits se sentent concernés. Il en est de parfaitement honnêtes et fort utiles, nous en avons souvent rencontré. Ethiques en somme.

L'IMAGE

Les photos couronnent un argumentaire et sont le moyen le plus simple et le plus commode d'illustrer des résultats. Dans le domaine esthétique qui est le nôtre, un résultat se lit sur les photos Avant-Après.

On les trouve en publicités où dans les publications dans des articles ou des études, dans les présentations des orateurs lors de congrès et plus durablement dans les précieuses annales de ces congrès (Réf. 3). Sur les sites web des praticiens également, et sur les réseaux sociaux, Facebook ou Instagram, TikTok plus récemment par exemple, qui les relaient à l'infini avec vivacité ... et une grande légèreté.

Comment les analyser ? Nous n'avons pas tous la même acuité ni visuelle ni analytique. Certains voient sans chercher ce que d'autres ne voient pas en cherchant longuement.

Il arrive aussi que certains utilisent les yeux de la Foi pour interpréter des résultats très subtils. Cette Foi là est rarement désintéressée.

L'expérience, ainsi qu'un certain réflexe de ne pas accepter benoîtement tout ce qui nous est présenté sans le filtre de l'analyse critique, –et non de l'esprit de critique– sont des dispositions favorables au repérage des fraudes.

Face à une photo de résultats, on s'efforcera d'analyser les éléments un à un, et on s'apercevra en fin d'analyse que les éléments de tromperie sont souvent associés (éclairage, mimique, retouche, commentaire – cf 2ème partie; Le Verbe).

Voici quelques aides utiles pour une meilleure lecture des clichés débusquant les trucages. Les trois moyens les plus classiques de fausser un résultat d'image sont le changement d'éclairage, suivi du recours à la mimique et à la posture. Puis viennent les retouches, nettement plus fautives et parfois difficiles à détecter.

1 – Eclairages modifiés entre les deux clichés.

L'artifice est très simple et les situations suivantes sont souvent associées. L'intention de fausser les résultats se reconnaîtra à l'utilisation systématique de ce trucage dans les séries de résultats. C'est bien connu, il y a de vrais spécialistes de l'éclairage.

– l'intensité lumineuse, simplement augmentée, dynamise un résultat qui devient plus appréciable. Ce seul apport de lumière suffit à améliorer le résultat, ce qui revient à dire que *l'ombre en général n'est pas la meilleure amie de la Beauté*.

Les rides et ridules sont visibles sous forme de lignes ombrées. Leur meilleur éclairage aidera à les faire "disparaître".

– l'orientation, (*plongée /contre-plongée* ainsi que *lumière rasante/frontale*) est très fréquemment utilisée pour améliorer un résultat.

Plongée/contre-plongée

Il suffit de prendre un cliché de référence éclairé par le haut (en plongée), puis d'éclairer le second par le bas (en contre-plongée).

L'éclairage vertical en plongée, aussi dit éclairage "ascenseur", ombre outrageusement les cernes, les sillons nasogéniens, le cou, et dramatise en particulier les effets de l'affaissement.

L'éclairage en contre-plongée dynamise un visage en illuminant des zones habituellement ombrées, (cou, menton, sillons nasogéniens, orbites).

Appliquez cette simple recette et votre patient aura déjà un bon résultat de dynamisation de visage, ... sans avoir fait aucun traitement.

Lumière rasante/lumière frontale

Plutôt utilisée pour les détails cutanés, (rides, ridules, cicatrices), la lumière rasante est surtout utilisée sur le premier cliché, pour augmenter les détails à améliorer. Pour les résultats en revanche, certains préfèrent y renoncer et utilisent plutôt une lumière frontale, laquelle gomme à elle-seule les imperfections.

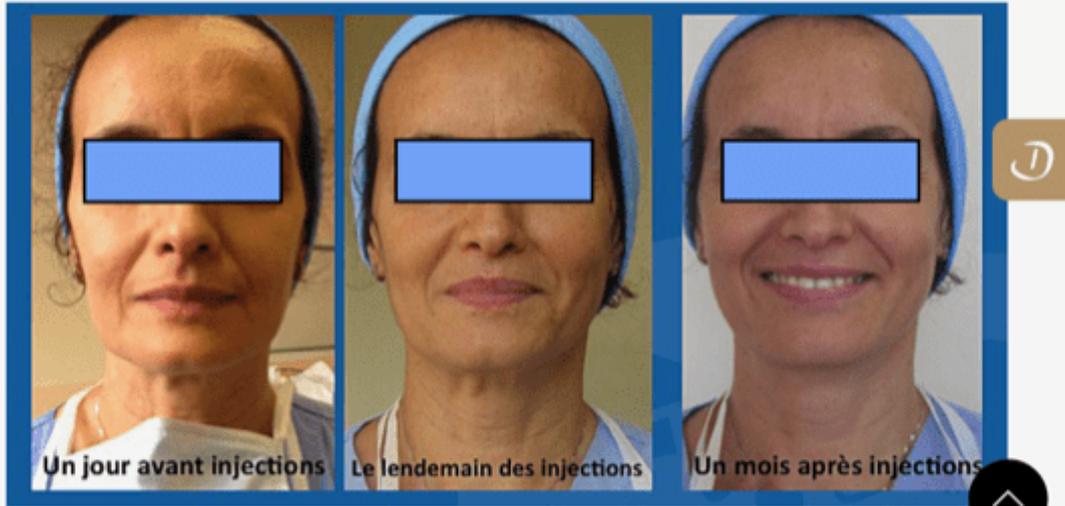
De nombreuses photos publicitaires de matériel de resurfacing (laser, RF, HIFU, ..) utilisent cet artifice sans utiliser le pinceau Photoshop de lissage.

Les résultats d'un difficile traitement de cellulite se portent mieux d'être vus avant traitement en lumière rasante et faible, puis en lumière frontale et forte après traitement !

2 – Positions modifiées par la mimique et la posture entre les deux clichés

Le sourire

Un premier cliché sans expression suivi d'un second où le patient arbore un bon sourire ne saurait être pris pour un résultat d'amélioration de volume ou de position des pommettes.



Un sourire fausse en positif l'appréciation d'un traitement par injection, des pommettes en particulier, et met de la confusion dans le ressenti de l'observateur. De plus dans cet exemple et pour ajouter à la confusion, ce n'est pas un mois qui sépare les clichés 2 et 3, mais ce sont quelques secondes, encore plus de (beau) sourire, un léger flou et un éclairage retouché blanchi, ... puisque les cheveux sont identiques.

Certes un sourire est connoté "satisfaction", et vous invite à adhérer à la satisfaction du patient, -c'est une forme de manipulation par entrainement – mais un vrai résultat sur les rides et les pommettes se lit uniquement sur un visage sans sourire vu de face et de trois quarts.

Projection du menton

Un premier cliché avec un menton rentré, la tête en arrière, va majorer les plis d'affaissement et nuire à la définition de l'angle hyoïdien. Sur le second cliché, projeter la tête vers l'avant dans une posture plus affirmée va redistribuer la peau en la lissant et redonner une ligne mandibulaire mieux dessinée. Ce petit trucage est utile pour majorer un résultat de lifting cervico facial fait par un moyen insuffisant, par exemple des fils crantés résorbables ayant d'abusives prétentions à pouvoir lifter un visage. Il peut aussi majorer l'effet d'un lipolytique injecté sur la graisse du cou, celui d'une lipoaspiration cervicale haute, ou un résultat d'HIFU, tous trois censés préciser un angle cervico-mentonnier.



Lipoaspiration du menton, ... ou simple hyper-projection du menton ?



Redessiner le contour de l'ovale du visage, retendre le cou et affiner le menton avec Ulthéra®

Résultat d'Ulthérapie sur le cou ou ... projection du menton ?

Position debout/allongé

Debout pour le premier cliché, puis couché, voire en Trendelenbourg pour le second cliché. Cet excellent moyen pour s'opposer visuellement aux effets de la gravité est très utilisé en cosmétique, sur des photos très localisées où l'on ne voit pas le contexte (rides jugales ou pattes d'oie).

3 – Les retouches viennent ensuite

Elles sont maintenant assez simples avec des logiciels dédiés. Elles procèdent d'un tout autre esprit. L'idée de tromperie est ici beaucoup plus ancrée et l'imposture est caractérisée. Elles ne sont plus légitimes à être présentées en congrès ou dans des articles de valeur. Mais le marketing en abuse.

La retouche photographique a l'âge de la photographie. Le photographe retouchait les photographies en floutant les rides et les contours pour jouer de la lumière, tout comme le portraitiste avait l'art d'avantager les portraits qu'on lui commandait. L'idée était d'avoir sous les yeux une image de soi magnifiée, et pour longtemps. Personne ne songerait à redire à ces aimables petits arrangements personnels. Les filtres utilisés par tout possesseur d'un smartphone pour modifier son portrait sur les réseaux sociaux en sont la version ultra moderne.

La retouche photographique dans un contexte scientifique est d'une toute autre portée, car il ne s'agit plus là d'une relation duelle entre un être et sa représentation, mais de l'exposition à valeur de preuve à toute une communauté des résultats d'un travail, de son succès ou de son insuccès, avec les conclusions scientifiques que cela induit. La science

requiert de la rigueur, de l'exactitude, de l'honnêteté intellectuelle avant tout. Dans la pratique, un résultat présenté doit être reproductible par la communauté scientifique à laquelle il est soumis. La retouche photographique n'y a pas sa place puisqu'elle procède d'une malhonnêteté intellectuelle certaine par la volonté de tromper, et qu'elle rend chimérique la reproductibilité des résultats par ceux qui les ont appréciés.

La retouche modifie les détails d'une image mais le détail modifié se trouve dans un contexte grâce auquel on peut souvent détecter l'erreur.

La retouche la plus basique et qui devient rare, correspond à un gommage des défauts, et consiste en l'exposition de la même image avant et après, la seconde étant retouchée. En général un flou assez repérable habille la majeure partie du cliché, mais *la similitude des cheveux et/ou de la direction du regard, suffit à conclure au trucage puisque ni*

l'un ni l'autre ne sont reproductibles sur deux clichés différents.



Lifting en Tunisie? Deux photos identiques, (regard oblique, cheveux) la seconde est grossièrement floutée pour imiter un lifting.



Intéressant et élégant montage (pas un résultat) en miroir vantant précisément les mérites des peelings. Le second cliché, totalement retouché pour être explicite, montre logiquement une peau plus que parfaite sans acné. Il y a un second degré de retouche intéressant dans ce montage : Vous aurez repéré qu' après avoir éliminé l'acné, ont été aussi affinés les contours du nez, du menton, du visage, même du cou, et plus, pour l'embellir au point de l'idéaliser? Quel est le rapport avec les peelings ? C'est l'intention appuyée de vendre du rêve qui nous paraît ici poser problème.

La retouche devient plus sophistiquée quand les deux clichés sont totalement différents ; Exemple concret très connu déjà ancien et très bien placé sur la recherche Google de fils tenseurs, présenté par un laboratoire fabricant de fils résorbables qui utilise ces clichés pour illustrer ses résultats, voire suggère à ses clients en manque de résultats d'utiliser ces clichés en leur nom propre, ce qui est fort discutable. (cf 2ème partie ; Le Verbe).



Pose de fils résorbables Silhouette Soft, beau résultat à un an.

Le résultat (Avant-Après 1 mois) d'une implantation de fils résorbables sur cet homme de 58 ans est séduisant, parce qu'il est esthétique et mesuré. Il glisse parfaitement dans une série de photos, – qui ne laisse aucun temps à l'analyse fine –, et l'observateur "normal" sera convaincu du succès de ces fils et de cette technique. C'est ainsi que l'on installe tranquillement les illusions dans votre esprit.

L'expérience de quelques autres observateurs, qui les rend plus compétents en la matière, les avertit immédiatement que "quelque chose est impossible" dans ce désirable résultat. Il faut ensuite du temps pour dévoiler les vices de ce montage, temps dont on ne dispose qu'à distance d'une présentation. En confinement par exemple.

En effet, l'expérience alerte immédiatement ;

– L'action des seuls fils ou d'un lifting chirurgical ne peut venir à bout d'une hyperactivité du DAO (Depressor Anguli Oris = Abaisseur de l'angle de la bouche), même si les fils sont permanents et puissants. Que dire alors des très faibles fils résorbables prétendument à l'origine de ce beau résultat. Il faut obligatoirement adjoindre de la toxine botulique sur ces DAO pour faire remonter les commissures, ... et le dire. Comme sur ces clichés où la patiente a reçu une pose Easylift® visage entier et deux points d'Azzalure® sur les DAO, ce qui est clairement annoncé en commentaire.



Résultat à 4 mois d'une pose Easylift® et deux points d'Azzalure® sur les DAO, patiente de 51 ans ;

Puis vient l'analyse logique dont les premiers éléments vous sont désormais connus.

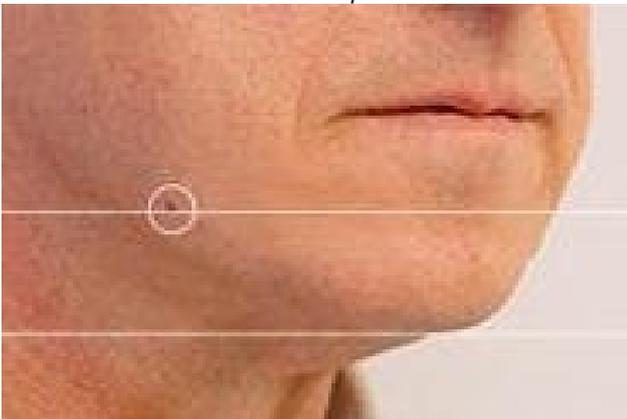
– Eclairage : avec une meilleure clarté sur le second cliché, il gomme les ombres et favorise un aspect plus lisse et plus jeune.

– Changement de posture : le menton qui était nettement rentré, se retrouve projeté vers l'avant, ce qui suffit à déplier un peu les plis mandibulaires, tout en rendant d'ailleurs visibles des bandes platysmales. Très classique aussi, mais encore insuffisant pour expliquer la disparition des rides commissurales.

Poussons l'analyse, trois preuves valant mieux qu'une.

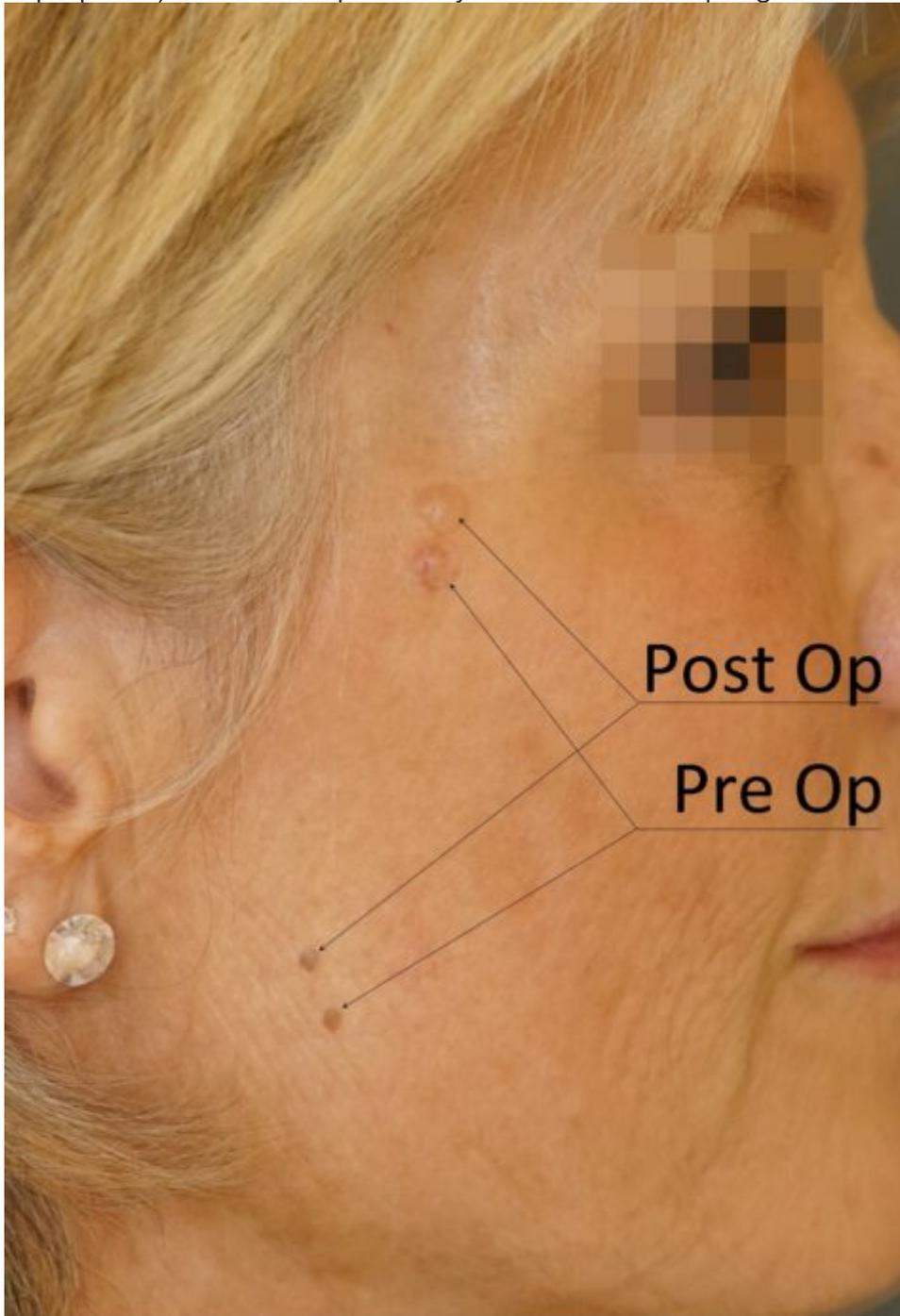
– Détails illogiques : des tissus remontés (c'est l'action revendiquée de ces fils) doivent logiquement se retrouver au-dessus de leur emplacement initial. Or sur ces clichés, l'espace sous-malaire, censé être secondairement rempli par l'ascension tissulaire, a exactement la même concavité sur les deux clichés.

Plus surprenant encore, une tâche jouxtant en arrière les fameuses rides d'amertume, bien qu'éclaircie par la lumière comme toutes les autres tâches et ombres sur ce cliché, est *exactement à la même hauteur et dans la même position sur les deux clichés*.



Agrandissement bas du visage. Même position de tâche, flou commissural avec disparition des rides d'amertume = Retouche.

La remontée effective nécessaire à la disparition des rides grâce aux fils aurait *obligatoirement* dû la repositionner en haut et en arrière, comme on le voit très bien sur ce cliché (Avant et Après sont superposés) à 1 an d'une pose Easylift® avec les fils Springthread®.



(Avant et Après sont superposés) à 1 an d'une patiente de 66 ans ayant reçu une pose Easylift® avec les fils Springthread® de Ist Surgiconcept™. L'ascension logique légèrement postérieure des nævi jugaux et temporaux y est parfaitement visible.

– Flou : un gros doute nous vient lorsqu'on agrandit l'image pour en distinguer les détails. Toute la zone commissurale devient étrangement floue, alors qu'autour d'elle on distingue parfaitement les pores cutanés agrandis.

Alors la conclusion s'impose : ni fils ni toxine botulinique n'ont fait disparaître les rides d'amertume, mais Photoshop l'a fait.

De manière certaine, ce beau et rassurant cliché de résultat est un fake (trad ; faux, tromperie, imposture) de diffusion mondiale, le fruit d'une simple manipulation informationnelle. Vous ne pourrez jamais le reproduire et il vous trompe donc sur le potentiel du produit que l'on compte vous vendre. Où est la loyauté vis à vis du patient, mais aussi du praticien ? La conclusion étant claire, quelle crédibilité

peut-on accorder à tout l'argumentaire pseudo scientifique d'un laboratoire qui nous donne des leçons de bonne conduite, et utilise un fake pour promouvoir ses produits, en pensant pouvoir nourrir longtemps le mythe d'une belle efficacité avec ce genre de procédé ?

Poussons un peu dans vos retranchements, vous qui êtes utilisateur de ce fil. Quelle est votre réaction face à cette information désagréable mais parfaitement documentée?

- Soit vous concluez que finalement elle explique bien vos mauvais résultats qui ne correspondent pas à ceux annoncés. Vous réagissez ainsi avec logique et le marketing n'aura pas eu durablement prise sur vous. Vous vous détournez et c'est le mieux pour vos patients.
- Soit vous persistez, bien que perturbé par cette information trop dérangeante, notamment parce qu'elle vous obligerait à considérer que vous avez été trompé, ce qui pour certains est une impossible remise en question de la qualité de leur capacité décisionnelle.

Vous faites alors preuve de loyauté envers un marketing qui lui n'en a aucune et qui vous a efficacement soumis. Mais le total manque de logique présidant à votre décision s'explique. Cette information percute vos certitudes et la confusion qui en résulte active des mécanismes d'urgence propres à votre nature. Ce sont les biais cognitifs tels que le biais d'ancrage (votre admiration pour ce beau résultat avait immédiatement et définitivement installé votre avis), de croyance et d'inférence arbitraire (vous adhérez facilement et sans réserve de preuve à ce que l'on vous présente avantageusement), de confirmation de croyance et de répétition (les rappels infusés régulièrement par le marketing vous confortent dans vos certitudes), de conformité (vous êtes douillettement installé dans les rassurantes certitudes d'un groupe qui vous aime), de statu quo (en fait tout changement vous dérange), de raisonnement émotionnel (dans votre juste colère, vous savez que ce n'est pas un fâcheux qui va ternir votre totale confiance investie dans le promoteur de ces fils !) ... et tant d'autres biais certainement.

A votre décharge, les biais cognitifs qui faussent vos décisions sont automatiques et inconscients, répétons-le.

Viennent ensuite d'autres petits moyens assez grossiers de vous brouiller la vue :

4 – Camouflage de défauts (coiffure sur cicatrices post lifting par exemple).

Les cicatrices post lifting en particulier, sont des détails certes dérangeants mais dont l'existence ne saurait être niée. Les postulantes au lifting chirurgical doivent savoir qu'elles seront pratiquement toujours perturbées et limitées dans le choix de leur coiffure si elles veulent cacher ces cicatrices. L'honnêteté voudrait alors que ces cicatrices soient exposées autant que le résultat du lifting chirurgical pour que l'information soit totalement respectée. L'existence de cicatrice n'est plus une obligation depuis que l'on pratique des liftings par fils de suspension crantés dont les vecteurs de tension cervicaux, mandibulaires et malaires évitent l'oreille et dispensent d'en découper les abords.

5 – Mise en scène (maquillage, accessoires, coiffure postiche, poses).

Certains pensent valoriser des résultats avec une petite mise en scène, comme au théâtre.

- Sur-maquiller un patient masquera ses cernes, lui faire porter des lunettes rondes aussi.
- Une jolie perruque cachant le front et les joues en gommara l'affaissement et les rides.
- Des poses de starlettes, aux antipodes des poses rigoureuses et reproductibles des clichés interprétables, veulent laisser croire que les patientes sont contentes. Finalement, toute la mise en scène discrédite les supposés résultats dont la valeur absolue sera nulle.

Conclusion en forme de retour pratique aux images

Si vous devez faire apprécier votre travail par des photos de résultats, que vous manquez encore de rigueur mais que votre truc c'est l'honnêteté, suivez ce mode d'emploi.

Et surtout, astreignez-vous avec obstination, vous en serez mille fois récompensés, parfois par deux clichés qui porteront vos idées mieux que tous vos discours.

Obligez-vous à fixer les paramètres de vos photos, car seule la reproductibilité des paramètres de vos clichés rend leur comparaison valable et permet à vos résultats de s'imposer. Vous ferez ainsi monter le niveau des clichés vus en congrès.

Côté technique

- Vous avez le choix entre l'appareil photo classique, votre smartphone qui reçoit maintenant des applications photos efficaces, et la photo 3D. Cette dernière donne les meilleurs éléments de preuve d'un résultat. L'investissement est très lourd mais les appareils sont très au point (CANFIELD Vectra 2 en ce qui nous concerne).
- Privilégiez un fond uni, gris bleu "photographique", très seyant aux portraits
- Position toujours identique des patients, face, 3/4, profils, hauteur de regard.
- Soit le patient est immobile et vous tournez autour de lui en le photographiant toujours à partir des mêmes points, soit le patient tourne et regarde droit devant lui des points précis. Ces points permettront aussi d'obtenir naturellement le port de tête le plus reproductible, sans passer par un soutien mentonnier peu satisfaisant.
- Fabriquez un éclairage constant, dans un lieu peu sensible aux changements diurnes.

Côté patient qui en général déteste être pris en photo (obligatoire dans notre cas)

- Préférez un sujet bouche fermée (occlusion "contact" des lèvres sans serrer les dents) plus facile à reproduire que bouche entrouverte.
- Demandez d'arrêter le clignement des paupières quelques secondes s'il est trop fréquent, ...mais sans prendre l'air effaré par un blocage des paupières!
- Les cheveux relevés sont utiles pour objectiver cicatrices et plis pré auriculaires.
- Un maquillage habituel est préférable sur un premier cliché, ce qui est rare.
- Dites avec sérieux et un peu sèchement; « Ne souriez pas ». Elle ne sourira pas !
- Ne respirez pas le temps du déclic, même avec des appareils efficaces, (sauf à avoir un support) vous gagnerez en précision, et n'hésitez pas à prendre plusieurs clichés.
- Sélectionnez et rangez rapidement vos clichés. Leur empilement vous ferait perdre beaucoup de temps et de beaux résultats.

Pour exposer vos résultats

Vous aurez choisi les meilleurs, c'est de bonne guerre, et autorisés bien sûr. Vous aurez eu souvent la déception de constater qu'un résultat magnifique en vivant ne rend pas bien en photo, et qu'en revanche un résultat magnifique en photo est sublime en vivant, ou encore, et c'est plus rare, qu'un résultat moyen en vivant peut être superbe en photo. C'est cela être photogénique.

Gardez votre ligne de conduite en commentant sincèrement les clichés ; délai entre clichés du résultat, technique associée à la technique présentée, citez les co-auteurs. (cf Deuxième partie ; le Verbe)

Soyez exigeant, affrontez puis utilisez les critiques et n'arrêtez jamais de vouloir progresser. Vous serez alors légitimement fier, de vos Images, de votre Verbe et donc de Vous.

Bibliographie

1. LAMBROS Val "Honesty on patients photography". PRS
2. CASTELLUCIA Claude *Manipulation informationnelle et psychologique Binaire* Le Monde.fr 7 Mai 2018

3. FOUMENTEZE J.P. *Archive vidéo IMCAS Academy 2016*
4. FOUMENTEZE J.P. *Fils tenseurs permanents ; Comment sont-ils devenus un vrai lifting ? Réalités en chirurgie plastique n° 23 Novembre 2017*
5. FOUMENTEZE J.P. *Archive Vidéo Congrès SOFCEP 2018*
6. MOLE B. *Archive vidéo IMCAS Academy 2020 S267*
7. GUILLO D. *Fils crantés permanents ; Permanence oblige. J. Med. Esth. et Chir. Derm. SFME Juin 2020*
8. GUILLO D. *Fils permanents versus fils résorbables. Le marketing peut-il tout se permettre ? J. Méd. Esth. et Chir. Derm. Vol. XXXXI, 164, Décembre 2014, 223-232*
9. GUILLO D. *Lifting médical par fils de suspension crantés permanents ; De la prétention à la réalisation. Réalités en Chirurgie Plastique – n° 28 Novembre 2018*
10. NICOLAU P. *Fils faciaux ; Complications et comment les éviter. Réalités en chirurgie plastique. n° 30 Mai 2019*
11. ANDRE Ch. LELORD F. *Comment gérer les personnalités difficiles. Ed. Odile Jacob*
12. COQUAZ V. HALISSAT I. *La nouvelle guerre des étoiles Ed. KERO*
13. GRACIAN Baltasar *L'homme de Cour – Maxime 75 Ed. Hachette Livre (BnF*